

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

COMPTE RENDU DE LA SEANCE DE LA SECTION DE BIOLOGIE GENERALE du 20 mars 1993

Alain POINAS : Expédition aux îles Turks et Caïcos (club Camel Aventure) : observation des Mégaptères

Notre collègue nous a proposé le récit de deux semaines passées à bord de l'épave du *Polyxeni*, cargo grec coulé sur les coraux des Silver Banks dans la mer des Caraïbes. Là, le club Camel Aventure a invité dix de ses membres à une mission scientifique d'observation des baleines à bosse (Mégaptères). Nous avons donc pu visionner le magnifique film réalisé à l'occasion et entendre le récit d'une expérience humaine à bord de ce cargo rouillé où la moindre goutte d'eau douce est comptée...

LES BALEINES À BOSSE.

Encore aujourd'hui, l'ordre des Cétacés rassemble les plus gros animaux qui aient jamais existé sur terre : le record appartient au rorqual bleu avec 33 mètres de long et 190 tonnes, soit le poids de 45 éléphants de taille moyenne. Leur corps de poisson dissimule une anatomie de Mammifères : adaptés à la vie aquatique, ils ont perdus leurs membres postérieurs, tandis que les antérieurs se transforment en nageoires. La convergence de forme avec les poissons s'arrête à la nageoire caudale horizontale dont les mouvements de bas en haut assurent la propulsion. La plongée à grande profondeur est une aptitude remarquable de ces êtres pourvus de poumons et son étude physiologique a révélé de nombreuses adaptations biologiques.

Les baleines à bosses (les *jubartes*) font partie de la catégorie des Cétacés à fanons ou Mysticètes qui comptent douze espèces contre environ soixante-quinze espèces d'Odontocètes, dauphins, narvals, baleines à bec et autres cachalots à dents. Les fanons portés par la mâchoire supérieure mesurent 35 centimètres de large à la base sur 65 centimètres de long ; leur nombre réduit (350 à 370) explique pourquoi l'industrie a plutôt recherché et massacré la baleine franche du Groenland qui possède 700 fanons flexibles de 2,70 à 3,60 mètres de long. Les Balénoptéridés (rorquals) ont la gorge et la poitrine marquées de 14 à 24 sillons profonds de 2 à 5 centimètres : quand l'animal ouvre la gueule ces replis augmentent en se tendant la cavité buccale. Le régime alimentaire des mégaptères change selon la localisation géographique ; il existe, en effet, deux populations de baleines dans les deux hémisphères, chacune subdivisée en troupeaux qui migrent des lieux estivaux d'engraissement arctique et antarctique aux lieux hivernaux de reproduction dans des eaux plus chaudes. Dans l'océan Pacifique Nord, elles mangent des Crustacés *Thysanoessa* et des petits poissons (maquereaux, caplans et harengs) qu'elles rassemblent en formant sous les bancs des rideaux de bulles soufflées par leurs évents ; dans l'Antarctique, le krill du genre *Euphausia* sera leur seule nourriture.

Les rorquals à bosse se reconnaissent donc à leur tête couverte de protubérances et comme leur nom de genre l'indique *Megaptera novaeangliae* (Borowski, 1781) a des nageoires pectorales mesurant le tiers de la longueur totale de l'animal ; le dos est bleu noir et la face ventrale blanche.

L'OBSERVATION DES BALEINES.

En hiver, de février à avril, les animaux descendent vers le sud et 85 % d'entre eux passent par les Silver Banks dans la mer des Caraïbes pour se reproduire et mettre bas. Les observations y sont donc nombreuses d'autant que les mégaptères sont curieux et se laissent approcher.

A bord du cargo échoué l'observation se fait trois fois par jour : les animaux sont identifiés par leurs caractéristiques individuelles au niveau des bosses et de la queue, répertoriés et catalogués par une photo, un nom et un numéro. Chaque manifestation individuelle est notée : leur comportement est traduit par neuf types de mouvements :

- 1 — *Blow* : souffle d'air et de vapeur d'eau par l'évent situé sur le sommet du crâne.
- 2 — *Breaching* : saut hors de l'eau de tout le corps.
- 3 — *Splash* : retombée du saut dans une gerbe d'eau.
- 4 — *Tail slapping* : la queue frappe l'eau plusieurs fois avant que l'animal plonge.

ORDRE DES CÉTACÉS

queue horizontale

CLASSE DES MAMMIFÈRES

SOUS-ORDRE DES
MYSTICÈTES

fanons

nageoire dorsale

FAMILLE DES BALÉNOPTÉRIDÉS (RORQUALS)

petite tête et sillons

GENRE MÉGAPTÈRE

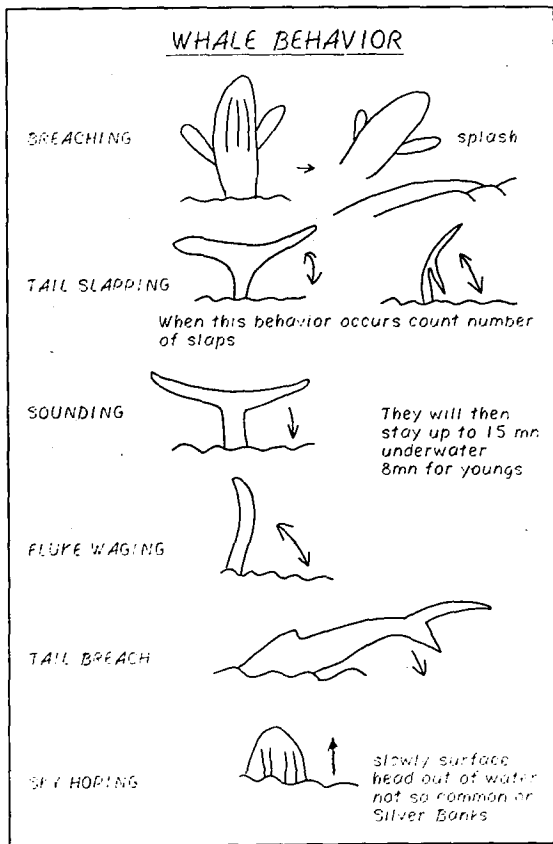
nageoire pectorale égale
au tiers
de la longueur totale



Le mégaptère, long de 14 m pour les mâles et 16 m pour les femelles et pesant 30 à 40 tonnes, jaillit des profondeurs en montrant ses impressionnantes nageoires équivalentes au tiers de sa longueur (photo A. POINAS).

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 1993, 62 (10).

- 5 — *Sounding* : plongeon ; l'adulte restera sous l'eau jusqu'à 15 minutes, 8 minutes pour les jeunes.
- 6 — *Fluke waging* : battement de la nageoire hors de l'eau.
- 7 — *Tail breach* : la queue frappe fort sur l'eau.
- 8 — *Sky hoping* : la tête sort de l'eau à la verticale.
- 9 — *Cruising* : la baleine nage.



Extrait de carnet de bord : nomenclature des observations.

Les relevés sont envoyés au centre des Cétacés du Massachusetts et compilés avec ceux d'autres amoureux des baleines.

Le conférencier, encore sous le charme de ses rencontres dans l'eau et à bord du *Polyxeni* avec ces créatures exceptionnelles, a lancé un cri d'alarme pour ce balénoptère et les autres : avant son exploitation la population mondiale de Mégaptères était estimée à environ 150 000 individus. Depuis cette espèce a été pourchassée et en 1930 son effectif n'atteignait plus que 40 000 individus, puis 7 000 en 1979... Sur terre, sur les îles Turks, la situation n'est pas meilleure puisque les diapositives nous montrèrent des amoncellements de débris... anthropiques amenés par la mer et les ravages opérés sur la végétation, donc sur l'écosystème, par les visiteurs.

M. J. TURQUIN.